

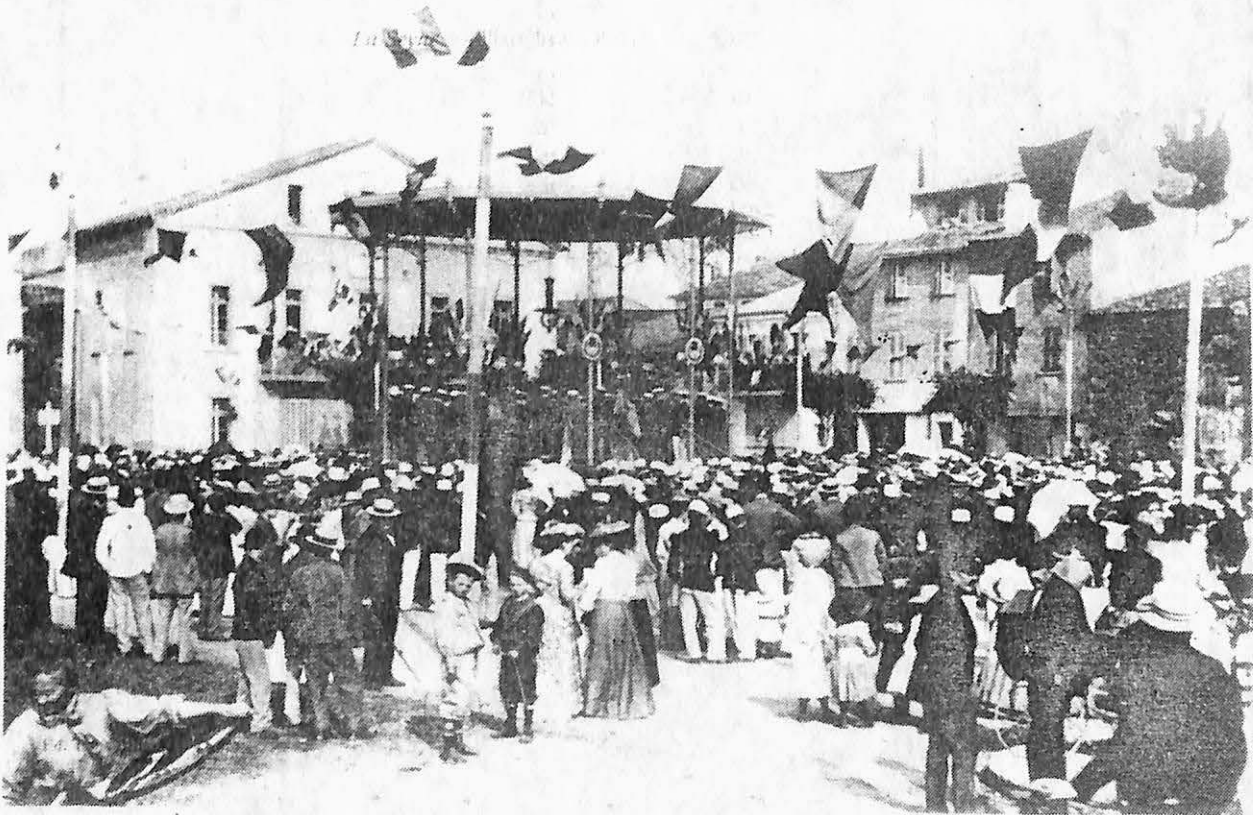
LUNDI 15 OCTOBRE 1990 :

# LA VIE SEYNOISE D'ANTAN



Par Marius AUTRAN -Instituteur E.R.

Comme l'a fort bien dit M.E.JOUVENCEAU, on ne présente plus M.Marius AUTRAN, car qui ne le connaît ? **Seynois** de souche, ancien élève de l'Ecole Martini puis de l'Ecole Normale d'Instituteurs de Draguignan, professeur au Lycée Beaussier, résistant emprisonné, adjoint au Maire de LA SEYNE et président de la Caisse des Ecoles pendant plusieurs années, écrivain, historien, on s'est presque arraché les oeuvres qu'il a écrites depuis sa mise à la retraite :

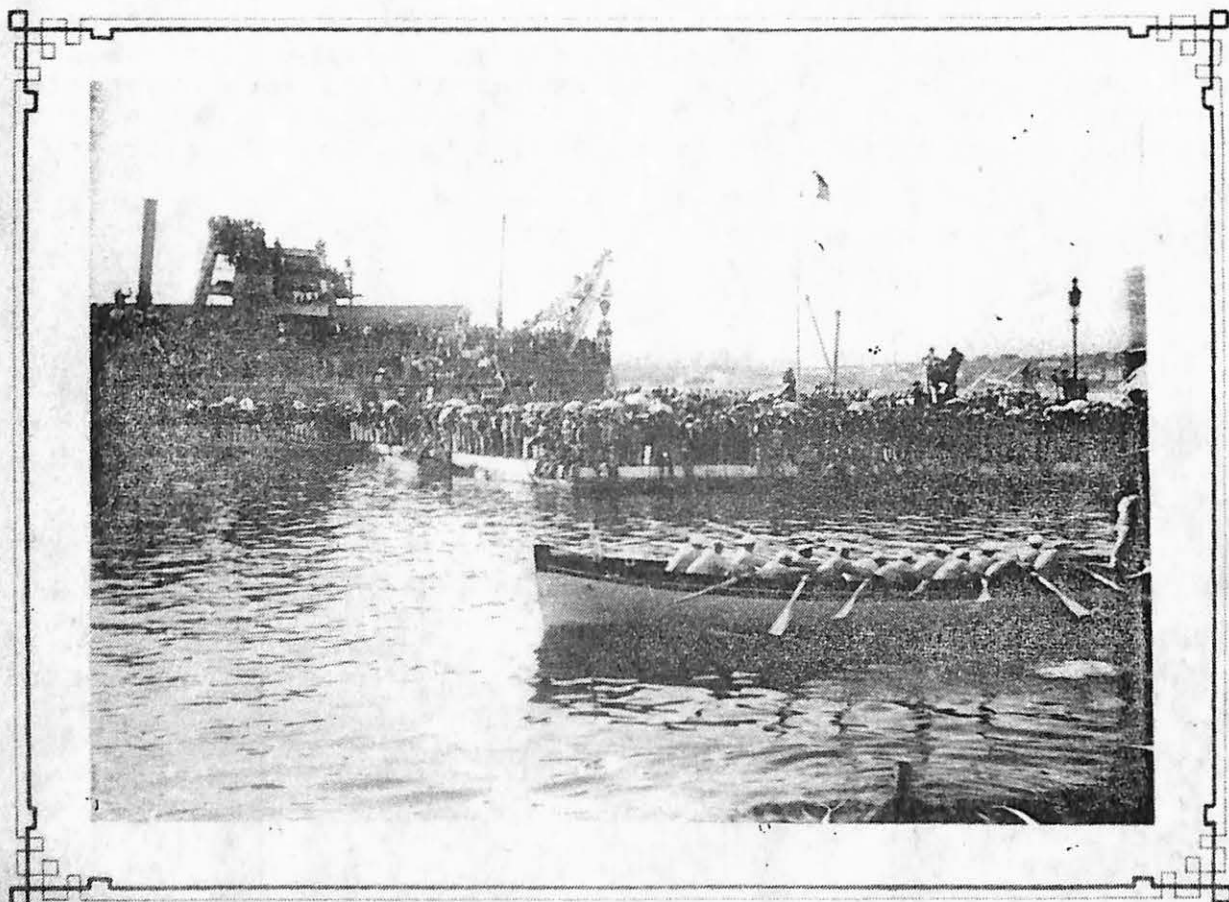


"HISTOIRE DE L'ECOLE MARTINI"  
"HISTOIRE DE LA PHILARMONIQUE -LA SEYNOISE "  
et "IMAGES DE LA VIE SEYNOISE D'ANTAN "

Ce livre en trois volumes dont il est venu nous présenter le troisième ce soir-là.

Comme les deux précédents, ce tome comporte une série d'anecdotes faisant revivre le **PASSE** de la Ville, afin que le souvenir de ce qui existait autrefois ne sombre dans l'oubli et qu'il serve de réflexion peut-être à la jeunesse d'aujourd'hui. C'est ainsi qu'il a intitulé les 9 nouveaux chapitres :

- 1- La baie du Lazaret, une longue et douloureuse histoire.
- 2- La place du Marché, témoin du temps.
- 3- Les résistants seynoïses : des incursions sarrasines à l'occupation allemande.
- 4- L'histoire de l'Office Municipal des Sports.
- 5- La jeunesse seynoïse au plein air ( les colonies de vacances )
- 6- Histoire d'une famille : les **AUDIBERT**
- 7- Du bourg à la cité cosmopolite, les diverses immigrations.
- 8- En passant par les rues de la ville: origines de leurs noms.
- 9- La glorieuse histoire de l'Ecole Martini (résumé).



*Les fêtes de La Seyne en 1897. Courses des embarcations de l'Etat ( Arrivée du gagnant, 1<sup>er</sup> prix )*

Dans le langage simple et imagé qui atoujours été le sien, employant souvent des termes du terroir (qu'on n'entend plus guère à mesure que les anciens s'en vont...) Marius AUTRAN a une fois de plus charmé son auditoire qui l'a écouté presque religieusement jusqu'au bout.

Car, comment résister aux anecdotes savoureuses dont il a émaillé son récit, et aux réflexions toujours pertinentes qu'elles soumettaient à son jugement. Ni pédant, ni prédicateur, le conférencier s'est contenté de se laisser mener par l'amour qu'il porte à sa Ville et à ceux qui l'ont habitée.

- Ceux qui n'ont pas encore acheté le livre ont tort : qu'ils se dépêchent ! La race des conteurs n'est pas éteinte, et Marius AUTRAN demeurera comme l'un de ses plus illustres représentants.

